livreshebdo.fr

Besançon : l'Adelc rachète la librairie Les Sandales d'Empédocle, toujours en quête d'un repreneur - Livres Hebdo

Par Laurent Lemire

6–8 minutes

Librairie indépendante majeure du paysage bisontin depuis plus d'un demi-siècle, Les Sandales d'Empédocle traverse aujourd'hui un moment charnière de son histoire. Depuis le départ, il y a quelques mois, de son dernier dirigeant, **Jean-François Tréhant**, son avenir est suspendu à l'arrivée d'un nouveau repreneur.

Afin d'éviter une rupture totale, ou pire, la disparition de l'enseigne, l'Adelc (Association pour le développement de la librairie de création), qui l'a toujours accompagnée depuis sa propre création en 1989, est intervenue de manière exceptionnelle pour offrir un cadre provisoire à l'équipe, actuellement composée de cinq libraires.

Une gouvernance temporaire en attendant un repreneur

En août dernier, à l'issue d'une série de candidatures non abouties, la structure a ainsi fait le choix, pour la troisième fois de son histoire, de racheter l'ensemble de la société afin de

garantir sa stabilité, le temps d'identifier un repreneur *« expérimenté »* pour diriger la librairie.

« Si un candidat libraire, sérieux et confirmé, se présente en souhaitant devenir propriétaire, nous lui revendrons la librairie aux mêmes conditions très favorables auxquelles nous l'avons reprise », précise **Didier Grevel**, délégué général de l'Adelc en charge du dossier. Aujourd'hui placée sous la responsabilité juridique de **Sabine Wespieser**, vice-présidente de l'Adelc, la librairie est temporairement dirigée par **Sylvie Gomez,** ancienne dirigeante de la librairie Folies d'encre à Saint-Ouen, mandatée par l'association le temps de trouver un nouveau repreneur ou dirigeant.

L'Adelc, un filet de sécurité d'urgence ?

Bien que le soutien de l'Adelc à une telle échelle reste exceptionnel, ce n'est pas la première fois que l'association acquiert temporairement une librairie indépendante pour éviter la disparition d'établissements jugés importants.

Ce fut notamment le cas entre 2003 et 2005 avec L'Atelier, librairie du XX^{e} arrondissement. Placée en « portage temporaire » en raison de graves difficultés financières, elle fut stabilisée sous la direction de **Jean-Guy Boin**, figure de l'Adelc et ancien directeur général du Bief (aujourd'hui France Livre). Cette phase de stabilisation permit ensuite à **Georges-Marc Habib**, épaulé par la libraire **Natacha de la Simone**, de relancer durablement l'activité.

En 2006, l'Adelc renouvelle l'expérience. Dans un premier temps, **Gérard Moreau**, gérant de la société librairie parisienne Épigramme, elle-même constituée de deux entités, décide de céder le fonds de commerce de celle située rue de la Roquette

à **Jérôme Cuvellier**, qui la rebaptisera La Manœuvre. Un an plus tard, le dirigeant souhaite également se séparer de la librairie située rue Saint-Antoine et la confier aux éditions Parigramme. Une décision à laquelle l'Adelc, déjà associée, s'oppose, préférant racheter la société pour sauvegarder la librairie.

Rapidement, l'Adelc assure et sécurise la transmission auprès de **Laurence Noret** et **Pascale Barué,** qui prennent le relais de la gérance et stabilisent l'entreprise dont elles changent le nom, préférant La Belle Lurette. Aujourd'hui, si Laurence Noret est toujours associée, elle s'est néanmoins éloignée de la gouvernance, pilotée aujourd'hui, seule, par Pascale Barué.

Créée en 1973 par **Claire Grimal**, grande figure du secteur qui a notamment soutenu la loi Lang, la librairie Les Sandales d'Empédocle s'est taillé une place dans le paysage bisontin en misant, à ses débuts, sur une identité intellectuelle. En 1989, Claire Grimal cède la boutique, avec le soutien de l'Adelc qui entre au capital, à deux de ses libraires, **Marguerite Carrasco** et **Jean-Marie Aubert**

En 1995, la librairie connaît une nouvelle phase de restructuration avec **Élisabeth Cerutti**, qui s'associe avec **Sandrine Boutard** et s'entoure d'**Anne-Marie Carlier,** en charge de la littérature, ainsi que de **Catherine Alliot**, encore responsable du rayon sciences humaines aujourd'hui. À l'époque, Élisabeth Cerutti prend la décision de trouver un meilleur emplacement et, au printemps 1997, déménage la librairie au 95 Grande Rue.

Des transmissions accompagnées par l'Adelc

S'ouvre alors une période d'années fastes pour l'enseigne qui

cohabite alors de façon complémentaire avec Camponovo, enseigne emblématique implantée à Besançon avant elle, mais qui a depuis fermé ses portes. En 2005, Les Sandales s'agrandit en acquérant un deuxième local sur le trottoir d'en face, spécialisé en jeunesse.

La même année, une extension ambitieuse est lancée à Audincourt, petite commune située à près de 80 kilomètres de Besançon. Une habitante lègue sa maison à la mairie, à condition d'y faire installer une librairie. Là encore, Élisabeth Cerutti se positionne et relève le défi de créer une société sœur, Les Sandales d'Audincourt.

« L'Adelc a toujours suivi ces ambitions, mais il est vrai que tout s'est enchaîné très vite. Malheureusement, la librairie a commencé à connaître des tensions économiques », nuance Didier Grevel. Six ans plus tard, la succursale dédiée à la jeunesse ferme finalement ses portes.

S'ouvre ensuite une phase marquée par plusieurs changements de gouvernance. En 2011, Élisabeth Cerutti quitte le navire et transmet le flambeau à **Hélène des Ligneris,** accompagnée de l'Adelc et de Catherine Alliot, qui accepte d'en assurer la gérance. Deux ans plus tard, un nouvel acteur entre en scène. **Romain Mechiet,** ex-cadre des librairies Payot en Suisse, prend la relève et, profitant de la fermeture de Camponovo, consolide le chiffre d'affaires des Sandales grâce, notamment, à l'acquisition d'importants marchés publics, portant le chiffre d'affaires à 1,7 million d'euros.

En 2018, il quitte finalement Les Sandales pour reprendre L'Intranquille, librairie de son père, **Michel Mechiet,** installée trois ans plus tôt à Besançon. Une nouvelle transmission s'opère alors. **Jean-François Tréhant,** libraire aux Sandales

depuis 11 ans, prend la direction de l'enseigne aux côtés de l'auteur **Arnaud Friedmann,** jusqu'à l'année 2025, où il annonce à l'Adelc vouloir changer de voie.